

6 Interview



L'ambassadeur de France en Egypte dans une interview exclusive au Progrès Egyptien (2ème partie)

Créer une dynamique intergénérationnelle

L'Égypte et la France ont en commun le rayonnement culturel

Concrétisant dans les faits la solidité des relations égypto-françaises, la seconde partie de notre interview avec l'ambassadeur de France en Égypte, S.E. André Parant, a été autant intéressante et réussie que la première, qui s'est notamment focalisée sur les questions économiques et commerciales entre les deux pays. Dans cette partie, nos questions ont été variées et ont couvert plusieurs volets entre autres culturel, archéologique, pédagogique et touristique. S'épanchant, M. Parant reconnaît que Le Caire est une ville fascinante et que son énergie et sa vitalité impressionnent.



Par : M. El Azzawy et Névine Ahmed

** Le Progrès Egyptien : Puisque la culture reste la chose qui demeure dans l'homme lorsqu'il a tout oublié, comme dit-on, quand on parle de la France, la culture a cette sacralité qui lui confère une importance primordiale. Quels sont à votre avis, les enjeux modernes qui font face à la culture égyptienne, et comment la France intervient-elle pour soutenir l'Égypte dans ce domaine ?*

• **André Parant :** L'Égypte et la France ont en commun le rayonnement culturel. En Égypte, on a vu émerger au cours des dernières années de nombreux talents et la scène culturelle est en pleine ébullition. Les attentes du public égyptien sont fortes à l'égard de la France et nous essayons d'y répondre de plusieurs manières.

D'abord, la priorité de notre coopération culturelle est donnée au soutien aux jeunes créateurs égyptiens et aux opérateurs culturels qui émergent. Dans ce cadre, l'Institut Français d'Égypte (IFE) organise chaque année le Festival des jeunes créateurs de théâtre : il s'agit de la seule initiative dans ce domaine au Caire, qui présente le travail d'une douzaine de très jeunes compagnies dont les lauréats sont invités durant 5 jours au Festival d'Avignon. Cette année, le Festival s'est déroulé du 28 février au 9 mars.

Dans le domaine du cinéma, l'IFE organise les Rencontres de l'image, consacrées au cinéma égyptien émergent, dont les lauréats sont aussi invités à participer à des festivals renommés en France.

L'autre point fort de notre coopération est l'investissement dans la formation artistique des jeunes, via la mise en place de partenariats entre écoles d'art : Beaux-Arts du Caire et de Nîmes, Beaux-Arts d'Alexandrie et d'Aix-en-Provence, soutien au Conservatoire de musique du Caire, etc. Nous avons également soutenu le Centre de danse contemporaine dès sa

création au Caire en 2012 et mis en place des échanges avec le Centre chorégraphique national du Nord-Pas-de-Calais.

** L.P.E. : Égypte-France, des destins communs. Voilà un thème qui a longtemps régi nos relations bilatérales très profondes et spécifiques, et qui continue de le faire. Quels sont les moyens d'actualisation et surtout de concrétisation de ce thème ?*

• **A.P. :** Les liens qui lient la France à l'Égypte sont nombreux et concernent tous les domaines : histoire, culture, commerce, francophonie... Dans le domaine de l'enseignement par exemple, on a constaté que les anciens élèves des écoles francophones étaient souvent « perdus de vue » une fois diplômés. Nous avons créé, en 2013, le Club France Égypte, pour animer le réseau des étudiants égyptiens francophones et essayer de créer une dynamique intergénérationnelle. Les membres de ce réseau ont vocation à se rencontrer régulièrement et à

servir de trait d'union entre nos deux pays.

** L.P.E. : L'Institut Français d'Égypte joue un rôle efficace, mais on constate vraiment un certain recul de la Francophonie dans le pays. Quelles sont donc les mesures prises de votre part pour donner un fort coup de pouce à la Francophonie et à l'enseignement de la langue française dans le pays des pharaons ?*

• **A.P. :** D'abord, les établissements scolaires à programme français ne sont pas en recul, au contraire, la demande augmente fortement depuis 7 ans et ils scolarisent au total 6300 élèves dont 80% Égyptiens.

Mais c'est par la formation des enseignants dans l'enseignement scolaire, grâce notamment à l'Institut universitaire de formation des professeurs au sein de l'Institut français, que la France soutient la Francophonie en Égypte. Elle consent une aide très importante pour la formation des enseignants des établissements à programmes nationaux en français, ce qui

concerne environ 45 000 élèves. Elle attribue des bourses de formation pédagogique dans l'enseignement supérieur pour les assistants et maîtres assistants et pour les doctorants en langue française. Elle est également le 1er bailleur de fonds de l'Organisation internationale de la Francophonie opérateur dans de nombreux programmes de professionnalisation des enseignants de français des universités dans l'enseignement supérieur. Elle intervient financièrement également à un niveau élevé dans les programmes Erasmus de l'Union européenne qui sont élargis à l'Égypte.

L'Institut français répond également aux demandes du Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement pour l'aider dans l'enseignement du français comme 2ème langue vivante (environ 75% des élèves du secondaire général - lycée).

Concernant l'enseignement supérieur, il faut compter avec les 2000 étudiants égyptiens dans les sections francophones des Universités du Caire, de Ain Chams et d'Alexandrie, et à l'Université Française d'Égypte.

Pendant l'année universitaire 2013-2014, cent cinquante enseignants-chercheurs français sont intervenus dans ces formations en Égypte, et une centaine d'étudiants égyptiens ont bénéficié d'une bourse du gouvernement français pour partir faire une partie de leurs études dans un établissement français d'enseignement supérieur. Il y a actuellement 1790 étudiants égyptiens en France.

** L.P.E. : Dans le domaine de l'archéologie, la coopération entre l'Égypte et la France est très manifeste. Pouvez-vous nous parler des démarches entreprises par la France dans ce sens ? Quel est le rôle de l'IFAO ainsi que de la Mission française en Égypte ?*

• **A.P. :** Par son ancienneté et son prestige, l'Institut français d'archéologie orientale est évidemment la structure la plus connue,

mais il faut souligner également le travail remarquable des autres missions permanentes que sont le Centre d'étude des temples de Karnak datant de 1967, qui a fait récemment de très belles découvertes, et le Centre d'études alexandrines. A ces centres s'ajoutent la Mission française de Saqqara et la Mission française de Thèbes-Ouest, ainsi qu'une dizaine d'autres missions, travaillant dans le delta, les oasis et le désert oriental. Nos actions de coopération dans ces domaines portent sur la formation continue des personnels, sur la protection et la mise en valeur du patrimoine, ainsi que sur la lutte contre le trafic des biens culturels.

** L.P.E. : Sur le plan touristique y aura-t-il un projet commun entre les deux pays pour promouvoir ce secteur clé ?*

• **A.P. :** Les Français ont toujours été attirés par les richesses culturelles, historiques de l'Égypte et par les sites égyptiens. Il y a eu un ralentissement du mouvement touristique, en raison des turbulences qu'a connues le pays au cours des dernières années, mais les choses s'améliorent et nous ferons naturellement notre possible, en concertation avec les autorités égyptiennes, pour aider à la relance du secteur du tourisme en Égypte.

** L.P.E. : Loin de la politique, qui est André Parant en quelques lignes ? Qu'est-ce que vous aimez le plus en Égypte ? Avez-vous déjà visité les Pyramides ? Quel est votre sport préféré ? Comment passez-vous vos temps libres ?*

• **A.P. :** Je suis un diplomate qui a exercé pendant plusieurs années dans le monde arabe et en Afrique, et j'ai d'ailleurs aussi gardé un œil sur cette région depuis les postes que j'ai occupés à Paris, notamment en tant que conseiller à la Présidence de la République. Le Caire est une ville fascinante, son énergie et sa vitalité impressionnent. Je suis aussi touché par la gentillesse des Égyptiens. Depuis mon arrivée, j'ai pu visiter Alexandrie et Louxor. Même si j'ai trop peu de temps libre, j'espère vivement que je pourrai découvrir le reste du pays pendant mon séjour ici.



- Plusieurs liens historiques et culturels unissent nos deux peuples
- Préoccupés par la relance du secteur touristique
- La France soutient la Francophonie en Égypte